Boikova Elena V., Rybakov Rostislav B. (eds.), *Kinship in the Altaic World* (Proceedings of the 48th Permanent International Altaistic Conference, Moscow 10-15 July, 2005).

Wiesbaden, Harrassowitz (Asiatische Forschungen – Monographienreihe zur Geschichte, Kultur und Sprache der Völker Ost- und Zentralasiens, 150), 2006, X-353 p., 12 ill.
ISBN : 978-3447054164

Les études altaïques – un domaine traditionnel de l'orientalisme russe – continuent de susciter recherches et publications en Fédération de Russie. C'est ce que montre le présent volume, qui regroupe, non pas exclusivement, mais en majorité des contributions d'auteurs moscovites et pétersbourgeois issus de disciplines diverses : philologie, linguistique, histoire, ethnologie. Pas moins de 38 articles et notices sont ici édités, couvrant l'ensemble du monde altaïque (de la Sibérie à la Crimée) pour les périodes ancienne, médiévale, moderne et même contemporaine. Leur thème commun tient en un concept large, celui de *kinship* ou parenté.

Je ne rendrai compte que des contributions liées directement ou indirectement au monde musulman, c'est-à-dire à l'aire centre-asiatique et à ses marges anatoliennes, voire est-européennes. Seront donc laissées de côté – à regret, et faute de compétences – les études japonaises, mandchoues, mongoles et sibériennes. Restent tout de même 18 articles qu'on peut diviser en 5 groupes.

1– *Littérature turcique* : dans son article « Evolution of the Travel Notes Genre ("Seyahatname") in Tatar Literature », Anisya Kh. Aliyeva décrit plusieurs récits de pèlerinage (*hajjname*) rédigés entre 1698 et 1881, dont les manuscrits sont conservés à Kazan et à Saint-Pétersbourg. Si le sujet est tout à fait intéressant en soi, il ne trouve hélas ici aucun rapport avec le thème de l'ouvrage. Plus concluant nous apparaît l'article de Tatiana A. Anikeeva, « Kinship in the Epic genres of Turkish folklore (on the example of "Dedem Qorkut") », dans la mesure où il déduit de la grande épopée Oghuz une représentation de la parenté qui mêle éléments préislamiques et islamiques. Étudiant « The Influence of the Classics on Cultural Relations », Ismail Güleç compare le célèbre *Mesnevi* de Rumi avec deux écrits soufis plus tardifs, l'un d'Asie centrale écrit en turc chagatay (le *Mebde-i Nur* de Mashrab), l'autre d'Anatolie en turc ottoman (la traduction de l'arabe du *Risâletü'n-Nakşıbendiyye* de Hadimî). On y remarque les signes, non d'une parenté, mais d'une *koinè* culturelle turcique. La littérature juridique et normative est analysée par Edward Tryjarski dans « Terminology of Family and Kinship in Kipchak Texts of the Polish Armenians and in the "Codex Comanicus" ». Certes il ne s'agit plus du milieu musulman, mais chrétien, cependant le lecteur examinera avec intérêt l'usage qui y est fait du lexique turcique de la famille et de la sexualité.

2– *Linguistique turcique* : c'est également au lexique que Galina F. Blagova s'intéresse à travers les « Relationship Terms in the Structure of Proto-Turkic Anthroponymic System ». L'auteur montre comment le culte des ancêtres proto-turcs imprègne non seulement la terminologie de l'ascendance, mais aussi l'onomastique. Le nom intéresse pareillement Imre Baski qui soumet une étude consacrée aux « Ethnic Names of the Cumans of Hungary ». L'examen des éthnonymes coumans, ainsi que de quelques toponymes et anthroponymes, éclaire en détail leur origine kipchak. Dans un article plus technique titré « Types of Affixes in Turkic Languages », Fuat A. Ganiev passe en revue les morphèmes auxiliaires de la langue tatare et d'autres langues turciques. Là encore, le sujet est assurément digne d'intérêt mais il est sans rapport avec le thème du livre.

3– *Inscriptions turciques* : la notice de Sergei G. Klyashtorny sur « The Image of the Qaghan in Orkhon Monuments » explique comment le chef ou l'État (*qaghan*) constitue le pivot théorique du système généalogique et social proto-turc. La notice suivante, « Some relationship terms in the Yenisei inscriptions », signée Igor V. Kormushin, explicite les locutions *kinim qadašïm* et *qadašïm kinim*, lesquelles correspondraient à un élément de parenté cognatique. Dans « Aspects of the Old Turkic Social System Based on Fictitious Kinship (the Analysis of the Term <Kul (Slave)> in the Orkhon-Yenisei Epitaphs) », Takashi Osawa rouvre le dossier de cette troisième catégorie de la société ancienne turque que représentent les esclaves (*kul* ou *küng*). L'auteur révèle qu'elle recouvre une relation de loyauté fondée sur un lien de parenté imaginaire.

4– *Anthropologie de l'Asie centrale* : discipline reine pour l'étude de la parenté, l'anthropologie rassemble plusieurs contributions dont trois sur l'Asie centrale. La première, « Women in Uzbekistan – in the Modern Uzbek Society », par Sumiko Ikeda, décrit les paradoxes de la situation de la femme dans l'Ouzbékistan post-soviétique à travers les successifs mouvements féminins (plutôt que féministes) depuis la période soviétique jusqu'à aujourd'hui. Ici, une mise en perspective avec la structure familiale ouzbèque aurait permis de mettre en cohérence l'article avec la thématique du volume. La seconde étude porte sur « The Early Turkic Vocabulary of Funeral Rites ». En

BCAI 24 (2008) Boikova Elena V., Rybakov Rostislav B. (eds.): Kinship in the Altaic World (Proceedings of the 48th Permanent International Altaistic Conference, Moscow 10-15 July, 2005)., recensé par Alexandre Papas
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

se fondant sur un matériel philologique, Rosa Tadinova met en lumière différentes pratiques funéraires (crémation et inhumation essentiellement), avant comme après l'islamisation des Turcs. Les derniers paragraphes relatifs au rituel collectif du monceau de pierres (*oba*) sont particulièrement intéressants. Il s'agit donc ici moins de parenté que de communauté. Le dernier article, celui de Fatma Ahsen Turan, est intitulé « Tree Kinship » et concerne l'arbre cosmique à l'origine de l'homme selon la mythologie turcique d'Asie centrale. Il en résulte un rituel clanique altaïque (du nom de *çula-şula*) qui consiste à célébrer l'arbre sacré incarnant le lignage.

5– *Histoire de l'Asie centrale* : dans son article « Notes on the History of Political Relations between the Ulus of Djochi and the Uluses of the Khulaguyids », Alsu A. Arslanova évoque les échanges diplomatiques entre khans djochides et sultans mameloukes afin de contrer leurs voisins ilkhanides. Au-delà de la stratégie égyptienne, sont expliquées les raisons internes du conflit qui éclate entre Djochides et Ilkhanides au cours du XIIIe siècle. Celles-ci tiennent principalement aux revendications territoriales (terres, frontières et voies de communication) des lignages mongols. Avec la notice de Mark I. Gol'man, « B. Ya. Vladimirtsov about the Mongolian *obok* (Kin) of the 11th-12th Centuries », ce sont ces mêmes lignages qui font l'objet d'une discussion théorique à travers la notion de *obok* (unité patriarcale, patrilinéaire et exogamique) telle qu'elle fut analysée par le grand mongolisant russe, Boris Vladimirtsov (1884-1931). À l'autre extrémité du monde turco-altaïen, Barbara Kellner-Heinkele étudie les « Family Politics of Ottoman Ulema. The Case of Sheykhüislam Seyyid Feyzullah Efendi and his Descendants ». À partir de l'autobiographie du dignitaire, cet article retrace les étapes de la constitution d'un réseau familial – à travers, en particulier, les fils de Feyzullah Efendi (1639-1703), mais aussi les stratégies matrimoniales concernant ses filles – capable de concentrer une partie du pouvoir juridique et intellectuel à Istanbul et en Roumélie. Famille et pouvoir sont également au cœur de la brève notice d'Ilya V. Zaytsev, « The Structure of the Giray Dynasty (15th-16th centuries): Matrimonial and Kinship Relations of the Crimean Khans ». L'auteur présente le cas peu connu de la famille tatare des Giray en détaillant ses différentes branches, ainsi que ses pratiques matrimoniales, notamment celle du lévirat.

Trois regrets peut-être : il manque un certain nombre de références aux sources primaires mentionnées par les auteurs, ce qui rend hasardeuse, sinon impossible, leur identification. Les éditeurs auraient pu imaginer un classement des articles plus élaboré que le simple ordre alphabétique par nom d'auteur et tenter ainsi de donner au volume une unité, ou du moins une perspective commune, qui reste difficile à percevoir. Enfin, un index aurait été utile, même s'il est vrai que la diversité des sujets abordés aurait rendu la tâche délicate.

Alexandre Papas
CNRS - Paris

BCAI 24 (2008) Boikova Elena V., Rybakov Rostislav B. (eds.): Kinship in the Altaic World (Proceedings of the 48th Permanent International Altaistic Conference, Moscow 10-15 July, 2005)., recensé par Alexandre Papas
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net